

VIVE LE NOUVEAU MUSÉE DE BELLERIVE X/X: PIERRE-FRANÇOIS LEYVRAT

«Comme un caillou posé sur le rivage»

Depuis deux mois et demi, dans ces colonnes, une personnalité exprime chaque semaine son point de vue en faveur du nouveau Musée des beaux-arts, à Bellerive, tout en choisissant une oeuvre tirée des collections actuelles.

Fin de série, puisque la votation a lieu demain.

Les dés sont jetés.

«Pas facile de choisir, il y a plein de merveilles dans notre patrimoine. Mais toutes ces oeuvres que l'on ne voit jamais, c'est une grande perte pour notre identité et notre nourriture culturelle. Si j'ai finalement jeté mon dévolu sur *Les petites brodeuses* d'Albert Anker, c'est qu'elles me touchent profondément. D'abord parce que j'aime beaucoup les enfants. Et puis parce qu'Anker exprime magnifiquement l'attention et la concentration extrême de la petite apprentie brodeuse sur son ouvrage, pendant que sa grande soeur y porte une attention tout aussi intense, mais d'une autre nature, de celle qui transmet et qui guide. Je trouve très belle et touchante l'image de cet apprentissage, cet enseignement par compagnonnage.

Oui, peut-être bien que c'est le professeur, très attaché à la transmission du savoir, qui parle ici. Mais avec tout l'art et l'émotion qu'Anker a su y mettre.

Comme tant d'autres, cette toile mérite à l'évidence un autre réceptacle et une autre visibilité que les caves du Palais de Rumine.

Quitter le centre-ville? La belle affaire! Les communications se sont bien améliorées et c'est de moins en moins vrai que le centre se trouve à la Riponne. Avec le Théâtre de Vidy, l'Université, l'EPFL et jusqu'à l'étonnant Learning Center, la ville vit aussi en toute convivialité au bord du lac en panachant harmonieusement science et culture.

Bel écrin pour des dons inestimables

Il y a donc une vraie logique à ancrer le musée sur le site de Bellerive. D'autant qu'il s'im- plante dans une parcelle qui, en l'état, n'a aucun attrait. Comme un caillou posé sur le rivage, il s'intègre magnifiquement au paysage, aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur, où il propose de larges ouvertures sur le lac et les Alpes. C'est un bel écrin pour accueillir et rendre accessibles nos collections, en même temps que pour promouvoir l'art d'aujourd'hui et les jeunes talents à qui la ville et le canton offrent très peu de possibilités de se faire connaître. Une occasion comme celle- là, qui nous est partiellement offerte et assortie de dons inestimables, ce serait vraiment trop triste de la laisser passer!»

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE JAUNIN

Pierre-François Leyvraz,

directeur général des Hospices-CHUV, a choisi *Les petites brodeuses*, d'Albert Anker (1875, huile sur toile, 81,2 x 68,4 cm).



DR



ARC-A

Powered by TIOWS

© EDIPRESSE Publications SA